

RAPPORT DU COMITE CENTRAL SOUMIS AU VI° CONGRES DU P.C.F.

=====

= LE TRAVAIL SYNDICAL =

=====

Un rapport spécial sera fait sur le bilan de l'activité et de l'intervention du Parti sur le plan du travail syndical.

=====

LA SITUATION ACTUELLE DANS LA CLASSE OUVRIERE

=====

La caractéristique essentielle de cette situation, c'est la méfiance des masses vis-à-vis des directions syndicales quelles qu'elles soient. La régression des effectifs encore organisés et la plus grande importance relative dans ces conditions, des éléments inorganisés, est une autre caractéristique importante. Cette situation interne à la classe ouvrière est apparue très nettement après les mouvements pour les primes de vacances, la combattivité ouvrière avait encore marqué là des succès, surtout dus à la prudente réserve patronale devant les effets possibles d'une résistance trop intransigeante (et ce dans des secteurs déterminés). Après les attaques limitées mais énergiques et les résistances non moins décidées du patronat aux luttes ouvrières de l'été 1949 - lock-out de Port-de-Bouc, Grève des Madinettes; Grève des Wagons-lits, etc... il apparaît que, sans être définitivement renversée, la situation a continué d'évoluer dans ce sens, marquée par l'apathie actuelle de la classe ouvrière.

La méfiance des masses ouvrières, vis-à-vis des directions politiques et syndicales n'a fait que s'accroître dans la dernière période qui va du début de l'été 1949 à Novembre.

Passés de 1.100.000 adhérents, ayant régulièrement payé leurs cotisations en 1945, à moins de 500.000 en Juin 1949, dans la Région Parisienne, les syndicats C.G.T. ont vu croître leur isolement dans la classe "Force Ouvrière", dans cette même région parisienne, qui a prétendu grouper 40.000 adhérents, n'a plus en Juin que 4 à 5000 cotisants et le processus de décomposition de cette centrale n'a lui aussi pas ralenti sa progression. Le gauchissement verbal de F.O. à l'heure actuelle (attitude de l'U.D. de la R.P., de la Loire, etc..) est la manifestation de la recherche par les dirigeants locaux et les cadres subalternes, d'un programme et de moyen d'action capables de leur regagner la confiance des ouvriers. Cette attitude le plus souvent manoeuvrière, est un signe évident de la faiblesse de cette centrale.

Dans leurs tentatives d'utiliser au maximum le désir d'Unité d'Action des travailleurs, en vue de réconsolider leurs appareils par le renforcement de leurs effectifs fondants, C.G.T. et F.O. ont fait à la C.F.T.C. des avances sans principes et opportunistes, des plus propices à favoriser ses attitudes démagogiques, en même temps que le camouflage de son véritable rôle vis-à-vis de la classe ouvrière.